

<https://ricochets.cc/Pour-une-nouvelle-nuit-du-4-aout-ou-plus-Jerome-Baschet.html>



Pour une nouvelle nuit du 4 août (ou plus) - Jérôme Baschet

- Les Articles -

Date de mise en ligne : samedi 15 décembre 2018

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

Bon, c'est vrai qu'en ouvrant les paquets, on se rend compte qu'il y a pas mal de cacahuètes avariées, ou pas si fraîches que ça. Et même que l'un des paquets contient surtout du vent (combien d'entreprises vont donner ces primes de fin d'année ?). Et puis, au fond, un paquet ou quatre, ce ne sont jamais que des cacahuètes. Pour que les singes restent dans la cage. Pour que les moutons rentrent à la bergerie.

Et puis, vous avez vu. Même s'il parle tout doucement, avec une petite voix à l'humilité bien apprise, il continue à se croire le roi. Il a tenu à bien nous montrer qu'il parle depuis les ors élyséens. Et le détail qui tue : vous avez vu, sur son bureau, à côté des mains posées à plat pour afficher la sérénité, le petit service en or qui étincelait sous les projecteurs. C'était là pour nous narguer. Aux gaulois récalcitrants, Macron, il a le culot de répondre par un coq en or (ou bien c'est la poule aux oeufs d'or, mais alors à qui s'adresse le message ?) ! C'est moi, dit-il, qui vit dans les palais du pouvoir. Même si aujourd'hui je vous parle tout gentil-gentil pour calmer la grosse colère, c'est quand même moi le roi. Et vous vous êtes toujours les gueux !

Car bien sûr, pas question de changer un tant soit peu de politique. Pas question de revenir à l'ISF. Pas question de mettre à contribution les entreprises faisant des bénéfices élevés. Pas question de faire payer les gros pollueurs (d'ailleurs, l'écologie, on n'en parle même plus). Les mesures minimales ne sont même pas envisagées, comme la revalorisation réelle du SMIC et de l'ensemble des bas salaires et des petites retraites, ou encore le rétablissement de l'ISF, alors même que le financement de ces mesures et de quelques autres est à portée de main : il suffirait de mettre fin à la double aide aux entreprises en 2018, allègement des charges et maintien du CICE, ce qui représente 20 milliards de recettes supplémentaires (alors que les mesures d'hier n'en coûtent que 5 ou 6).

Mais rien de tout cela ne correspond vraiment à l'enjeu de la situation. **Au fond, notre petit roi l'a sans doute compris, mais il tente une dernière ruse pour voir s'il peut nous bernier encore une fois à bon compte.** Car, comme le disent très bien bon nombre de gilets jaunes, quelque chose de très profond a basculé. **Les gens ont repris leurs vies en main. Ils ont fait l'expérience de la puissance collective. Ils connaissent désormais la joie partagée qu'elle permet d'éprouver. Ils savent que ce qui était réputé impossible hier, devient possible lorsque le peuple se soulève et reprend sa liberté. Lorsqu'il cesse de déposer son destin dans un pouvoir et des institutions faites pour l'en déposséder.**

Alors, oui, la force du soulèvement fait vaciller le pouvoir. Les puissants tremblent. Et pas seulement en France (du reste, une contagion aux autres pays européens, qui a du reste commencé, serait décisive pour pouvoir gagner vraiment). Le processus en cours ne va pas s'arrêter comme cela. **Des millions de personnes ont pris goût à la liberté et ne sont plus disposés à continuer à vivre comme avant.** Il ne s'agit plus d'une goutte d'eau qui aurait fait déborder le vase ; c'est une digue qui a lâché.

Et puis, vous avez vu que le petit roi a annoncé qu'au lieu de rétablir l'ISF, il allait demander aux très riches de faire un geste. C'est Noël, une petite aumône pour les pauvres de France, ce serait tellement émouvant ! Mais dans quel monde vit-il ? C'est toujours Marie-Antoinette et ses brioches, pendant que dehors, la révolution a commencé ! Et puisqu'il s'agit de révolution, il est temps d'en appeler à une nouvelle nuit du 4 août. Ça oui, ça serait un tant soit peu à la hauteur de la situation. Du reste, les grandes fortunes, nos nobles d'aujourd'hui, devraient aisément le comprendre, s'ils veulent garder une partie de leur privilèges. **Oui, les 500 plus grosses fortunes de France pourraient sortir le pays de la crise dans laquelle il est plongé en acceptant d'apporter à l'effort national la moitié de leurs patrimoines.** Allez, les Chanel, Hermès, L'Oréal et autres Auchan et Lactalis, vous pouvez sauver la patrie en danger. Allez, Bernard, après ce renoncement déchirant, il te restera quand même quelques 36 milliard d'euros. Même si tu perds quelques places au classement Forbes (ce qui est vraiment rageant, il faut en convenir), est-ce que, dans la vie, tu sentiras vraiment la différence ? Et puis, ces patrimoines, ils ont quand même augmenté de 17% rien que depuis l'an dernier ; ils ont été multipliés par 3 en une décennie, de sorte que même en en prélevant la moitié, ils seront toujours supérieurs à leur niveau d'il y a dix ans. **Le patrimoine des 500 plus grosses fortunes,**

c'est 650 milliards d'euros ! Avec la moitié, 300 milliards en chiffres ronds, plus aucun problème pour financer les programmes dits de la « transition écologique » (100 milliards), ni pour étoffer les mesures sociales d'urgence ou lancer une remise en état des services publics (100 milliards) ; on pourrait même aider les pays africains (50 milliards) et alléger la dette pour soulager les budgets à venir de l'Etat (50 milliards ; vous voyez si on est raisonnables !). Mesdames et messieurs les très-très-très riches, vous entreriez dans l'histoire ! Et puis, surtout, vous pourriez arrêter le tsunami en cours qui, sinon, risque de tout emporter sur son passage. Vous avec.

Une remarque encore : **vous voyez bien que cet appel n'a rien de vraiment révolutionnaire** (pour qu'on puisse vraiment parler d'une nuit du 4 août, il faudrait renoncer à certains des privilèges qui permettent de constituer de telles fortunes, tels que les prérogatives des actionnaires et le pouvoir sur les salariés). Donc, ce serait céder un peu, pour garder l'essentiel. **Les super-riches seraient toujours des super-riches. Ils continueraient à faire de considérables profits pour renflouer bien vite leurs caisses.** De plus, ils apparaîtraient comme les bienfaiteurs de la nation et en tireraient une légitimité inédite. Cependant, il est à craindre que malgré tant d'avantages évidents et des inconvénients si restreints, nos grandes fortunes n'entendent pas cet appel. Il n'y aura alors pas d'autre issue pour le soulèvement en cours que de pousser au plus loin les potentialités qui ont commencé à s'affirmer, partout en France, avec une détermination et une intelligence proprement renversantes.

Ce dont des millions de personnes font actuellement l'expérience, c'est que le peuple qui se soulève reprend son destin en main. Au lieu de se dessaisir de sa puissance collective au profit de la classe politique et des institutions représentatives, il peut s'organiser par lui-même et décider par lui-même de quelle manière il entend vivre. **Les zapatistes du Chiapas, qui en font l'expérience depuis 25 ans, disent que nous pouvons nous gouverner nous-mêmes et appellent ceux qui s'inspirent de leur exemple à former leurs propres « conseils de gouvernement » (ou tout autre terme qui conviendra à chacun).** Dans l'actuel soulèvement des gilets jaunes, certains appellent à former des comités populaires avec leurs assemblées (voir l'Appel de Commercy). D'autres invoquent l'expérience des communes libres, qui repenseraient la vie collective à partir des besoins réels de tous et de toutes, et pourraient se fédérer pour traiter les enjeux régionaux et nationaux.

Et puis, lorsque tant de gilets jaunes disent qu'il n'est plus question de vivre comme on l'a fait durant tant de temps, cela suppose de repenser l'organisation collective précisément à partir de cette question : de quelle manière voulons-nous vivre ? Aujourd'hui, c'est là précisément la question qui est par principe exclue, parce que la marche du monde est dictée par un tout autre impératif fondamental : celui de l'Économie. Une Économie dont le productivisme est entretenu par l'exigence de profit, notamment celui des méga-entreprises transnationales et des marchés financiers. Une Économie dont la croissance sans limite est de plus en plus clairement déconnectée des besoins réels des humains, et qui s'avère responsable du cycle infernal des émissions de gaz à effet de serre et de la destruction généralisée du vivant, qui nous conduisent à la catastrophe.

La poule aux oeufs d'or, c'est la France d'en-bas qui ne s'en sort pas et que l'État achève sous les taxes. C'est tous ceux qui produisent la richesse de ce pays pour le bénéfice des grands prêtres du CAC 40. C'est notre planète que le productivisme engendré par l'exigence du profit est en train de dévaster et de rendre invivable. C'est la vie sur Terre qui agonise sous l'haleine brûlante de l'hydre capitaliste.

Destitution de Macron et de tout Pouvoir d'en-haut.

Blocage de la machine folle de l'Economie qui détruit la planète.

Vive l'autogouvernement populaire !

Vive les communes libres de France et d'ailleurs !

Vive la vie digne pour tous et toutes, dans le respect de la Terre !

San Cristobal de Las Casas, 11 décembre 2018

An 25 du soulèvement zapatiste

An 1 du soulèvement des gilets jaunes

et des colères de multiples couleurs

Jérôme Baschet